

RAPPORT D'ÉVALUATION RAPIDE MULTISECTORIELLE

« Province du Nord Kivu -Territoire de Walikale – Secteur Wanianga - Groupement de Kisimba »
Axe Mera-Mpety-Minjenji en Zone de santé Pinga, Aires santé de Mpety et Axe Kalembe/Kalonge en territoire de Walikale-groupement Kisimba,
Zone de santé de Mweso, Aire de santé de Kalembe

Date de l'évaluation : du 01 au 03 juin 2020

Date du rapport : 15 juin 2020

Pour plus d'information, Contactez :
« Josaphat NGANDU ngandu.j@aidessong.org »

Description de la crise

Nature de la crise :	Déplacement de la population
Date du début de la crise :	A partir du 01 Janvier 2020
Code EH-Tools	3440
Coordonnées GPS	
Si conflit :	
Description du conflit	Du 12 avril au mois de mai 2020 (fin mai 2020), la chefferie de Bashali et le secteur de Wanianga plus principalement dans les localités de Mpety, Kalembe Kalonge en groupement de Kisimba dans les zones de santé de Pinga, Mweso et ses environs, ont été caractérisés par des violents affrontements à répétition entre les groupes armés NDC/Rénové et les FDLR qui jadis contrôlaient la zone, ensuite contre CMC/Nyatara dont les uns voulaient occuper la zone entière seule ; d'autre part, les opérations militaires

FARDC pour traquer les FDLR et CMC/Nyatura en territoire de Rutshuru et Masisi, chefferies de Bwito et de Bashali dans le groupement de Bukombo en zone de santé de Birambizo et groupement BASHALI MUKOTO dans la zone de santé de MWESO. Cette situation reste préoccupante et est à la base des plusieurs violations des droits de l'homme, occasionnant ainsi un déplacement des populations dans plusieurs localités ; plusieurs incidents de protection sont également signalés dans la zone : les enlèvements, extorsions des biens, torture, violences sexuelles et celles basées sur le genre, braquages, arrestations arbitraires, les prélèvements des vivres, restriction des mouvements et assassinats. Tous ceux-ci ont occasionné des mouvements des populations vers Mera avec environs **139 ménages** de 695 individus nouveaux arrivés, Mpety **877 ménages** de 4380 individus dont 121 ménages de 605 individus vivant en familles d'accueil et 756 ménages de 3775 individus vivant dans les sites de Bihendu, Minjenje ; **486 ménages** de 2440 individus dont 113 ménages de 565 individus sont en familles d'accueil et 375 ménages de 1875 individus vivent dans les sites de Nzanganano, et Kalembe/ Kalonge ; **1330 ménages** de 6650 individus dont 797 ménages de 3985 individus vivent dans les familles d'accueils et 533 ménages de 2665 individus dans le site de Kalonge.

En outre, un mouvement de retour a été signalé dans ces villages précités, entre autres, environs **3577 ménages** de 20746 individus à Kalembe et Binja, **96 ménages** de 557 individus à Mpety, 64 ménages de 371 individus à Mera et **329 ménages** de 1842 individus retournés à Minjenje-Nzanganano.

En bref, les PDIs et retournés font face à plusieurs besoins multisectoriels dont les plus prioritaires identifiés sont :

1. Sécurité alimentaire et moyens de subsistance

2. Eau, hygiène et assainissement

3. Abris/Articles Ménagers essentiels (AME)

Signalons que ces PDIs et retournés n'ont pas d'assistance depuis leur arrivée jusqu' à ce jour ; c'est ainsi qu' AIDES a préconisé faire des évaluations rapides multisectorielle dans la zone de santé de PINGA et MWESO sur l'axe Kalembe/kalonge-Mpety-Minjenje-Mera en vue d'évaluer leurs besoins et s'enquérir de de leur conditions de vie. Signalons qu'à Kalembe au mois d'Avril, il y a eu une distribution des vivres organisée par World vision et PAM en faveur de **423 ménages** sur un total de **904 ménages** identifiés dont les déplacés, les retournés et la population hôte en se basant plus vulnérables.

Différentes vagues des personnes affectées par cette crise (ménages nouveaux déplacés et retournés)

Village /Site spontané		Ménage	Individus	Statut	Villages de provenance	Causes de déplacement
Méra	Vague de Mai	139	695	PDIs dans la famille d'accueil	Birihi, Mbuye, Hembe, Nkuba, Ihimbi, Ikobo, Kikuku, Kateku, Uba, Nyanzale, Kitunda, Kashalira,	Les affrontements entre groupes armés NDC Rénové et FDLR ensuite NDCR
Mpety	Vague d'avril	391	2184	PDIs en FA et	Hembe, Birihi, Buhambana, kirungu, Nkuba,	

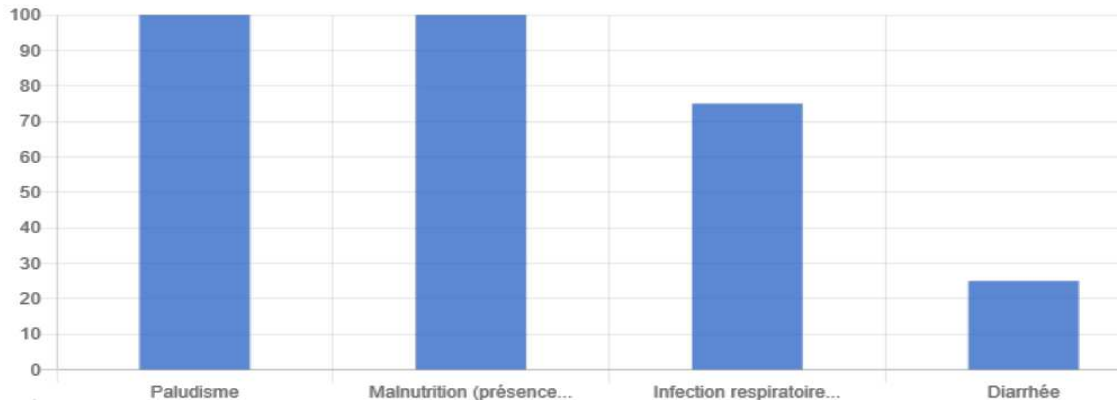
				Sites de déplacement	lukala	contre la coalition CMC Nyatura. Ces affrontements sont à la base des plusieurs violations des droits de l'homme et mouvements de déplacement des populations, mais également l'insécurité chronique dans plusieurs villages suite à l'activisme des groupes armés.
	Vague de Mai	486	2196	PDIs en FA et SD		
Minjenje	Vague d'avril	173	1098	PDIs en FA et SD	Mumo, Kimoka, Hembe, Kirungu, Lukala, Bukonde, Budahambana, bukere	
	Vague de Mai	313	1342	PDIs en FA et SD		
Kalembe/ Kalonge	Vague d'avril	574	3060	PDIs en FA et SD	Katsiru, Hembe, Mumo, Luhanga, Birihi, Jugujugu	
	Vague de Mai	756	3590	PDIs en FA et DSD		
TOTAL		2832	14 165			

- **Commentaires :** Le tableau ci-dessus indique **2834 ménages** de 14165 individus se sont déplacés depuis le mois d'Avril 2020 et vivent en familles d'accueil pour les uns et dans les sites de déplacement pour les autres. En revanche, environs **4066** ménages de 23583 individus sont retournés dans les villages de Mera, Mpety, Mindjendje, Nzanganano, Kalembe/Kalonge et Binja.
- **Référence de la source des données :** Comités directeurs des sites de déplacement, autorités locales, les responsables des structures de santé, la société civile et la population.

REFERENCES POUR LES SOURCES D'INFORMATIONS

N°	Noms & post Noms	Fonction	N° de Téléphone
01	HANGI Charles	Chef de colline Mera	+243 828357084
02	BONANE RUSEZERA	Représentant des PDI MERA	+243828574881
03	MAOMBI KAMUNDALA	Femme leader de mpety MERA	+243819819829
04	LUC MUUMA	Représentant de la jeunesse MERA	+243825970141

	05	Josée MUBAO	Femme agriculteur de Mpety	+243 815277921	
	06	KAHINDO FURAHA	IT du CS Mpety	+243 812462411	
	07	SABUNI LUNENO Jacques	Chef de localité Mpety	+243 811845079	
	08	JEAN BOSCO WIRINGIYE	Président PDI mpety-bihendu	+243 820699275	
	09	DUNIA BWENGE	Jeunesse mpety-bihendu	+243816498791	
	10	FAIDA MUKULE	Femme Responsable du poste de santé de Mindjendje	+243 827139916	
	11	KAKIRI KABAKI	Notable représentant du chef de groupement KISIMBA à mindjendje	+243821966520	
	12	KABUGHO KUBILWA	Femme de Mindjendje	+243 816321075	
	13	BAHUNGA MULIRO	Leader communautaire	+243820892606	
	14	LUANZO SIFA	Présidente Société civile de Kalembe Kalonge	+243 813232614	
	15	NZABO Adolphe	IT du CS Kalembe	+243 824757566	
	16	KAHINDO SYAHAULA Patience	Femme KALEMBE	+243820977858	
	17	ESTHER BITASIMWA NKUBA	Femme Kalonge	+243827321614	
	18	Jacques BITASIMWA	Représentant de la jeunesse	+243 820383722	
Dégradations subies dans la zone de départ/retour		Suite aux opérations des groupes armés dans la zone, les PDIs ont perdu presque tous leurs biens pendant la fuite, certaines maisons ont été incendiées d'autres abandonnées ; ces derniers sont actuellement dans des sites et d'autres en familles d'accueil dans lesquelles les notions d'intimités ne sont pas observées suite à une promiscuité sévère qui s'observe dans les ménages. Il sied de signaler en outre que dans les villages de provenance, les incidents de protection ont été signalés et ces derniers ont été orchestrés par les groupes armés. Quelques opérations y sont en cours.			
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil		La majorité de déplacés ont parcouru la distance à pieds d'environ plus de 20 Km pour un déplacement d'une journée de durée.			
Lieu d'hébergement		Les PDIs sont hébergées dans les huttes de fortune de dimensions 4 m x 3 m construites en paille, bâches, stick et roseaux dans le site de déplacement avec une promiscuité des grands enfants partagent la même chambre avec les parents pour une surface de moins de 1,5 m² occupée par personne suite au nombre élevé de personnes par abri (plus de 5 personnes par chambre) ; d'autres encore sont en familles d'accueil. Les retournés sont dans leur propre parcelle et ceux dont les abris étaient endommagés et IDPs sont en familles d'accueil et n'ont pas le moyen de se procurer les matériaux pour reconstruire leurs abris.			

Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	Les opérations militaires se poursuivent dans les villages de provenance, d'où leur retour est hypothétique. Les déplacés souhaitent s'intégrer dans la zone d'accueil avant qu'une accalmie soit observée.															
Si épidémie/ cholera																
Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)																
Zone de santé	Aire de santé	Centre de sante	Cas confirmés	Cas suspects	Décès	Zone de provenance										
Pinga	Mpety	Mpety	00	00	00	////////////////////										
Mweso	Kalembe	Kalembe	00	00	00	////////////////////										
Perspectives d'évolution de l'épidémie	 <table><caption>Data for Perspectives d'évolution de l'épidémie</caption><thead><tr><th>Maladie</th><th>Prévalence (%)</th></tr></thead><tbody><tr><td>Paludisme</td><td>100</td></tr><tr><td>Malnutrition (présence...)</td><td>100</td></tr><tr><td>Infection respiratoire...</td><td>75</td></tr><tr><td>Diarrhée</td><td>25</td></tr></tbody></table>						Maladie	Prévalence (%)	Paludisme	100	Malnutrition (présence...)	100	Infection respiratoire...	75	Diarrhée	25
Maladie	Prévalence (%)															
Paludisme	100															
Malnutrition (présence...)	100															
Infection respiratoire...	75															
Diarrhée	25															

Commentaire : Le graphique ci-haut montre les maladies les plus fréquentes dont le paludisme, la malnutrition, l'infection respiratoire et la diarrhée.

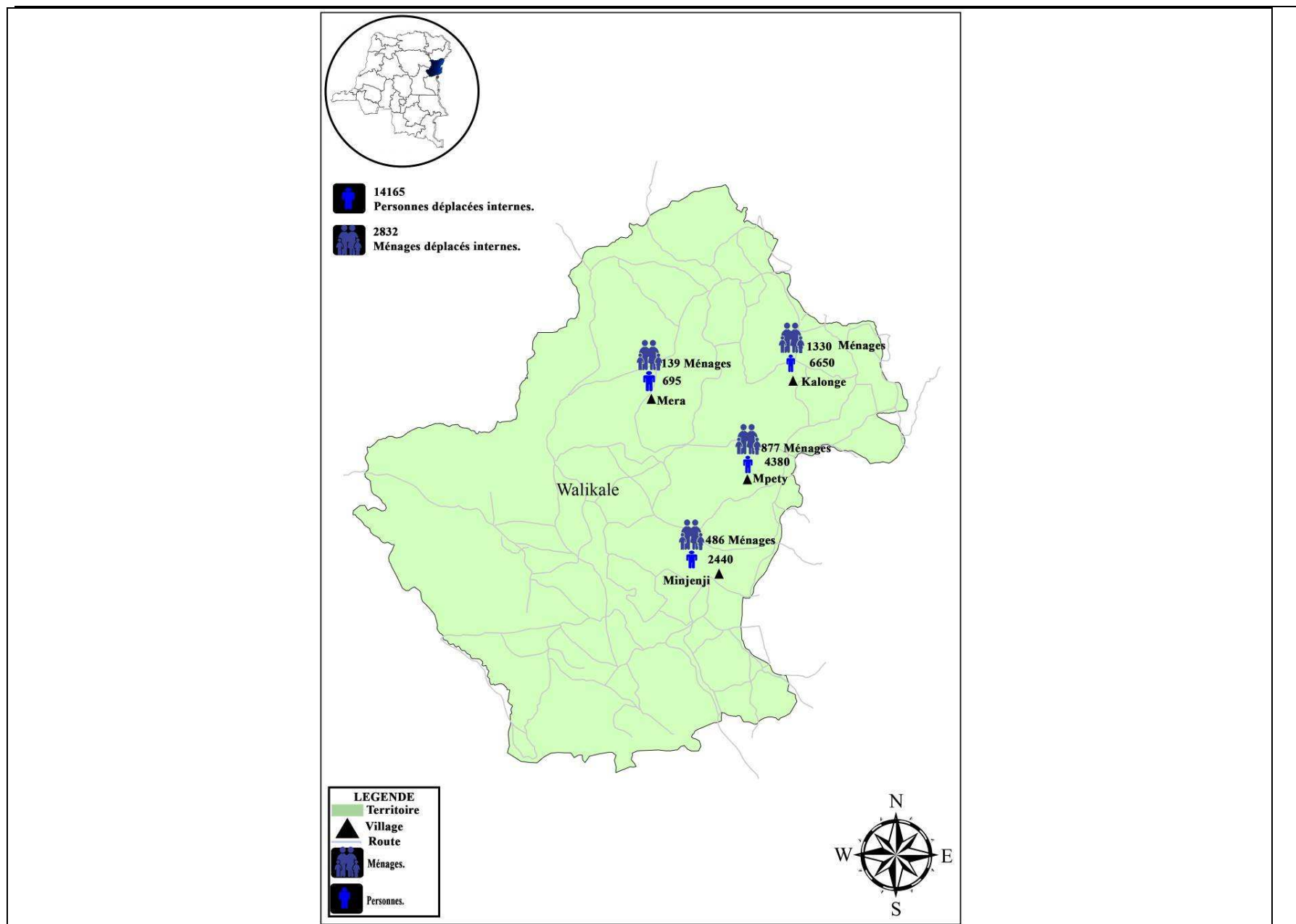
Crises et interventions dans les 6 mois précédents :

Crises	Village/site	Réponses données	Zone de santé d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
Déplacement de la population suite aux affrontements et insécurité chronique	MERA	Réhabilitation Route	ZS de Pinga	Handicap International	RAS
	MPETY	Réhabilitation Route	ZS de PINGA	Handicap International	RAS

	MINDJENDJE	Aucune	ZS de PINGA	Aucune	RAS
	KALONGE	SANTE	ZS de Mweso	MSF/H	Prise en charge totale des soins de santé primaires
	KALEMBE/KALONGE	Abris d'urgence	ZS de Mweso	AIDES/HCR	Construction des abris d'urgence en faveur de 87 ménages
Sources d'information		Les autorités sanitaires et autres informateurs clés.			

Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	L'équipe a organisé 6 groupes de discussion (3 groupes des femmes et 3 groupes d'hommes) dans chaque village évalué et s'est entretenue avec 3 types d'informateurs clés.
Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités	

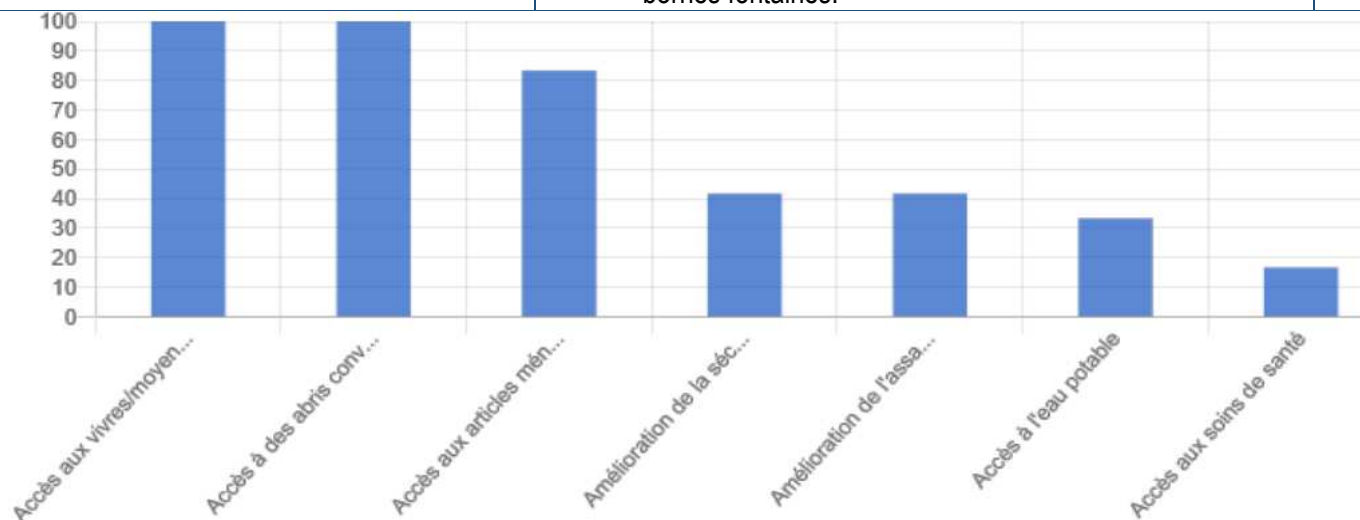


Composition de l'équipe	No	NOM & POSTNOMS	FONCTION
	1.	Josaphat NGANDU	Chef d'antenne
	2.	Joël KAGABO	Agent Terrain
	3.	Christian BYABENE	Agent Terrain
	4.	Aimable SHUHUDIYA	Chauffeur

Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiés (en ordre de priorité par secteur, si possible)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
<u>Protection /sécurité</u> Obstacles de protection et sécurité documentés dans les zones.	✓ Plaidoyer pour la présence permanente des (FARDC, PNC) forces de sécurité dans les villages de provenance, ✓ Renforcement des effectifs militaires FARDC et PNC dans la zone, ✓ Plaidoyer pour l'enregistrement des enfants à l'état civil	Résidents, Déplacés et retournés
<u>Besoins en Sécurité alimentaire :</u> Palier à la sous-alimentation et la malnutrition des personnes affectées par la crise dans la zone, accroître la production agricole et d'élevage, doter la population en intrants agricoles et d'élevage, alimentation riche et diversifiée pour les familles,	✓ Plaidoyer pour la distribution des vivres aux ménages affectés par cette crise où organiser une foire ou cash en distribution directe dans la zone, ✓ Positionnement des acteurs pour la distribution des semences améliorés et outils aratoires.	PDIs Retournés
<u>Abris et AME</u> Besoins des kits Abris, AMEs et matériels pour le stockage d'eau de consommation.	✓ Plaidoyer pour la distribution des AMES, AGR et/ou organisation d'une foire ou le cash, ✓ Plaidoyer pour assistance en Abris d'urgence aux PDIs qui sont dans les sites et abris transitionnels aux retournés et familles d'accueil.	PDIs Retourné Population hôte
<u>Santé et Nutrition</u> Manque d'appui, médicaments et Kits PEP au CS de Mpety	✓ Positionnement des acteurs pour la prise en charge gratuite en soins de santé primaires et cas de la malnutrition, ✓ Approvisionnement des Kits PEP à cette structure médicale.	Toute la population.

Besoins en éducation : Subventionner les frais scolaires, Salles de classe, manuels scolaires, matériels didactiques, kits scolaire et uniforme	✓ Plaidoyer pour la distribution des Kits scolaires, réhabilitation et équipement des écoles afin d'augmenter leurs capacités d'accueil, ✓ Assurer la prise en charge des enfants déplacés en kit scolaire, ✓ Construire des latrines en milieu scolaire.	Elèves, Enseignants et parents
Eau Hygiène et assainissement Accès à l'eau potable, amélioration de l'assainissement et hygiène.	✓ Construction urgente des latrines et douches dans le site de déplacement, ✓ Dotation des matériels nécessaires pour la promotion de l'hygiène, ✓ Réhabilitation des sources d'approvisionnement en eaux potable, ✓ Réhabilitation des systèmes d'adduction d'eau potable et bornes fontaines.	Toute la population



Commentaire : Le graphique ci-haut reprend les besoins prioritaires identifiés dans les zones d'interventions.

Risque d'instrumentalisation de l'aide	Compte tenu des conditions de vie très pénibles auxquelles font face les déplacés, retournés et les familles d'accueil, il y a possibilité d'instrumentaliser l'aide surtout si : • Les PDI n'ont pas été ciblées par les agents d'identification aux profits des membres de leurs familles ou connaissance, • L'activité de ciblage des bénéficiaires a été monnayée, • Le comité directeur du site de déplacement et autorités locales n'ont pas été consultés ni impliqués dès le départ, • Les bénéficiaires n'ont pas été consultés et ne sont pas suffisamment informés. Mesures de mitigation • Le ciblage doit se faire par l'approche communautaire et les critères de vulnérabilités doivent être connus par le comité directeur et PDIs, • Le ciblage doit être précédé par une forte sensibilisation sur les critères de ciblage par l'organisation,
Risque d'accentuation des conflits préexistants	A ce jour, aucun conflit n'est signalé entre ces deux couches. Toutefois, les cas de vols des vivres dans les champs des autochtones orchestrés par certaines personnes déplacées risqueront d'occasionner des climats de méfiance et de haine.

Accessibilité physique

Type d'accès	Les villages (sites) de KALONGE, MPETY, MINDJENDJE, MERA et ses environs sont accessible aux véhicules land cruiser et motos pendant la saison sèche. Par contre, pendant la saison pluvieuse, le tronçon routier Kalembe - malemo et malemo - mindjendje est en état de délabrement très avancée et présente des nids de poules et des bourbiers qui ne facilitent pas un accès facile dans la zone. En outre, le village katobo n'est pas actuellement accessible par véhicule suite au mauvais état de la route. Signalons cependant, la présence de l'organisation HANDICAP INTERNATIONAL qui fait la réhabilitation de route dans la zone. Photos faisant état de la route sur l'axe Mpety
---------------------	---



Accès sécuritaire

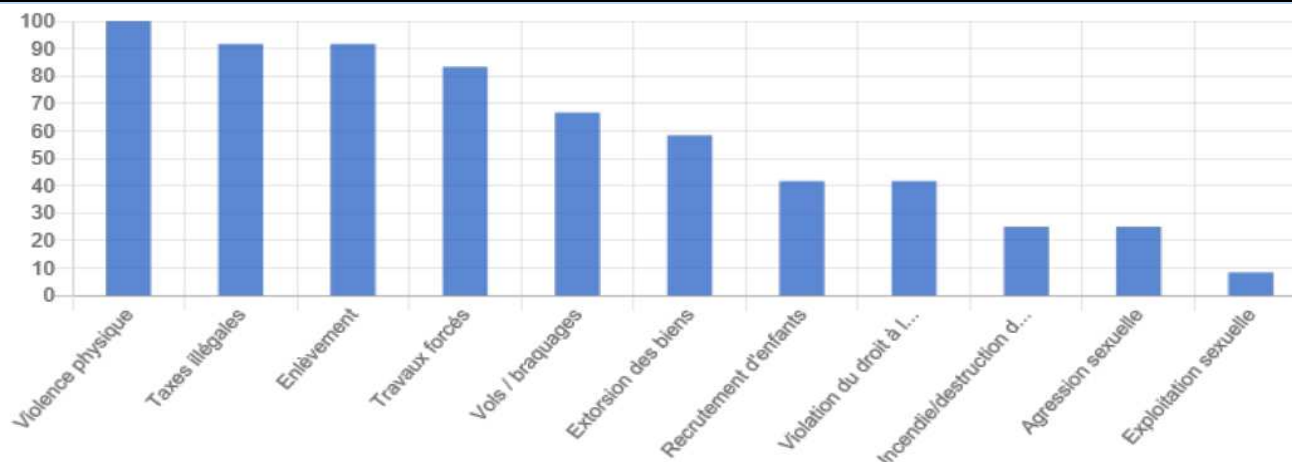
Sécurisation de la zone	Présence des éléments des FARDC et de PNC pour la sécurisation de la zone.
Communication téléphonique	Mera, Mpety, Mindjendje et Kalembe/Kalonge sont desservis en couverture réseau par Vodacom uniquement.
Stations de radio	-POLE FM uniquement bien reçu à Mpety ; dans les environs, le signal est faible.

Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

Protection

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non. Aucune réponse.
Incidents de protection rapportés dans la zone	

Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Commentaires
Violences sexuelles	Kalibiri	NDC-R et NYATUR	En date du 24 mai 2020 trois femmes dont l'âge varie entre 27 à 39 ans ont été violées aux environs de 16 heures lorsqu'elles revenaient du champ par les hommes armés présumés NDC Rénové. Après ce forfait les trois victimes ont été conduites au CS de Kalonge.
Restrictions des mouvements (y compris accès aux champs	Mindjendje Kalembe Mpety-bihendu	NDC R	Il est imposé à la population de mindjendje de payer certaines taxes avant d'accéder aux champs.
Enlèvement	Kahongoboka entre Malemo et Mindjendje Kalibiri entre Kalembe et Malemo	FDLR, ET NDC_R	En date du 04 juin 2020, à Kahongoboka vers le pont Ngingwe entre les villages Malemo et Mindjendje, vers 16 heures trois filles dont l'âge varie entre 17 et 19 ans ont été enlevées par les éléments des FDLR en destination inconnue à ce jour. En date du 01 juin 2020 à Kalibiri entre les villages Kalembe et Malemo, il y a eu enlèvement de 5 personnes vers 13 Heures dont 2 ont pu s'échapper mais avec des blessures et 3 ont été amenés vers JUGUJUGU.
Extorsion (y inclus prélèvement des biens) ou taxes illégales	Mpety, Mera, Kalembe et Mindjendje et ses environs	NDC-R	Depuis un temps, le groupe armé NDC-R a imposé des taxes illégales et prélèvement des denrées alimentaires à toute la population sous leur juridiction. Une somme de 1000 FC est payée par chaque individu et par ménage ; cette taxe illégale est imposée mensuellement à toute personne sans distinction de sexe.
Assassinat	Kalembe	NDC-R	En date du 03 juin 2020, 5 corps sans vie ont été retrouvés dans la rivière Mweso ; leurs âges sont estimés entre 27 et 54 ans. Ces cas des morts sont attribués aux présumés éléments de NDCR dans le village de KALEMBE.
Arrestation arbitraire et torture.	Kalembe Mpety Mindjendje et ses environs	NDC- R	En date du 2 Juin 2020, trois femmes ont été arrêtées et torturées par les éléments de NDC – Rénové. Ces femmes ont été accusées illégalement d'avoir collaboré et fourni du sel de cuisine et savon aux éléments de CMC/Nyatura.



Commentaire : Le graphique ci-haut reprend les exactions subies par les ménages dans leurs zones de provenance et d'accueil.

Relations/Tension entre les différents groupes armés et la communauté

Depuis que la population a abandonné les villages sous contrôle des groupes armés, les relations se sont détériorées.

Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.

Non

Commentaire : les incidents sont rapportés aux autorités locales ainsi qu'aux leaders religieux.

Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base

Il sied de souligner que l'insécurité dans les villages de la zone a réduit sensiblement l'accès de la population aux services de base avec comme conséquences :

- ✓ La vie est devenue très difficile à cause de l'insécurité car la population ne sait plus aller au champ,

Présence des engins explosifs

Oui.

Perception des humanitaires dans la zone

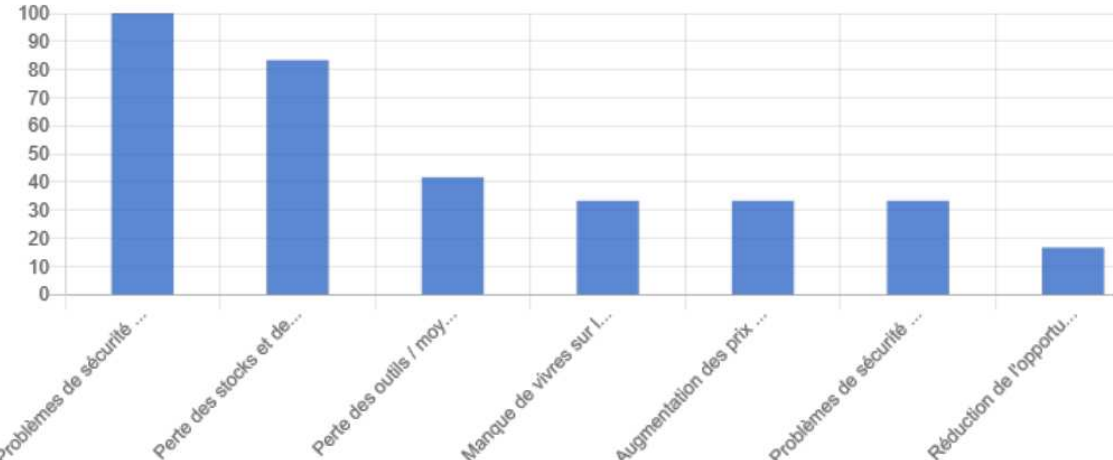
La présence des humanitaires est un élément qui rassure la communauté de la zone. Selon nos informateurs clés, toute assistance serait la bienvenue en cette période difficile. Aucun cas d'incident n'a encore été rapporté aux humanitaires.

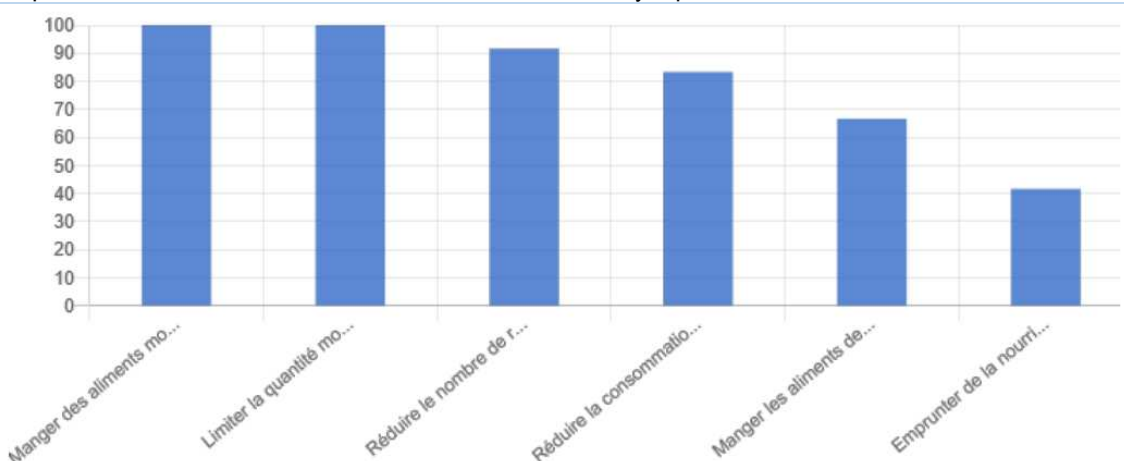
Réponses données

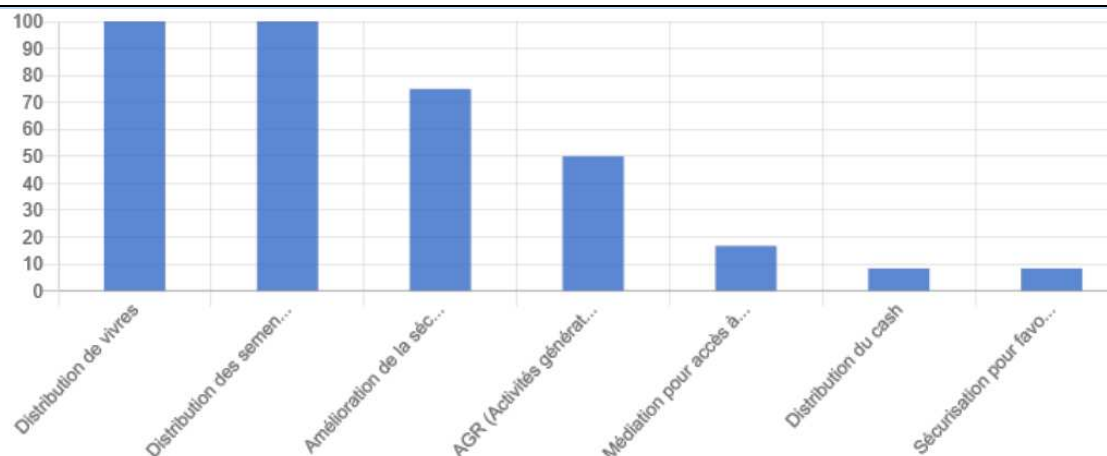
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	//////////////////// ////	//////////////////// ////////	//////////////////// ////	//////////////////// ////////

Gaps et recommandations	Protection ✓ Mettre en place des activités de réinsertion socio-économique des survivantes des violences sexuelles, ✓ Renforcer les activités de monitoring de protection pour une meilleure mise à jour de la situation de protection, ✓ Mettre en place les structures de protection communautaire dans la zone, ✓ Création des espaces amis d'enfant dans les sites de déplacement et dans les familles d'accueils, ✓ Enregistrement des enfants à l'état civil, ✓ Renforcement des effectifs militaires FARDC et PNC dans la zone, ✓ Renforcement de l'autorité de l'Etat dans la zone.
-------------------------	--

Sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☒ Non, Aucune assistance n'a été apportée à ces ménages déplacés depuis leurs arrivées.
Classification de la zone selon l'IPC	Phase 3
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	 Commentaires : Le problème majeur pour cette population est celui de la difficulté liée à la sécurité pour accéder aux champs suite à l'activisme des groupes armés, la perte des stocks et des semences, perte des outils / moyens de production, manque de vivres sur les marchés locaux, augmentation des prix sur les marchés locaux, problèmes de sécurité limitant l'accès aux marchés ; soulignons qu'il s'agit d'une population agropastorale et que la grande majorité pratique l'agriculture ; ainsi, le non

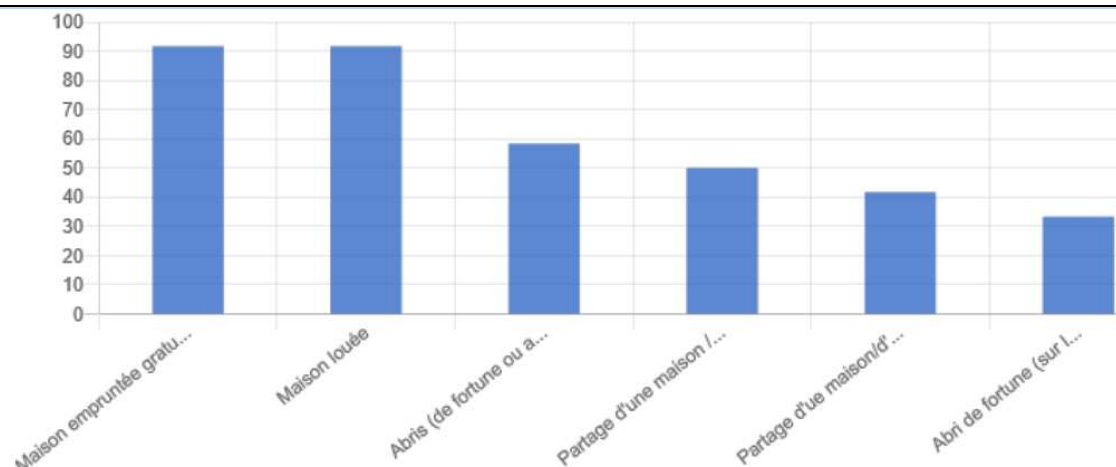
	accès à certains champs, l'abandon et vol des bétails lors de leur fuite sont à la base de l'insécurité alimentaire dans la zone. Consécutivement à cette situation, les prix des produits agricoles ont augmenté dans les grands centres.				
Production agricole, élevage et pêche	Le haricot, le maïs, arachide et le manioc sont les produits agricoles les plus cultivés dans ces villages. En effet, suite à la crise, la production agricole est faible et les stocks alimentaires dans beaucoup de ménages sont quasi inexistantes. Quant aux bétails, ils ont été les premiers à être pillés pendant les affrontements entre les groupes armés dans la zone.				
Situation des vivres dans les marchés	Il y a disponibilité en petite quantité des vivres dans le marché de Kalembe et Mpety, ce qui pousse la population d'aller s'approvisionner dans les marchés de Kashuga. Cependant, à MERA, MINDJENDJE et ses environs il n'y a pas de marché fonctionnel.				
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise					
	Commentaire : Pour faire face à cette situation, les PDIs mangent des aliments moins appréciés, limitent la quantité moyenne de repas par jour (soit 1 fois par jour), réduire le nombre de repas pris par jour, réduction de la consommation des adultes en faveur des enfants, manger les aliments de brousse.				
Réponses données					
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires	
Aucune	////////////////////	////////////////////	////////////////////	////////////////////	
Gaps et recommandations	Plaidoyers pour la distribution urgente des vivres ou le cash (si approprié après évaluation de faisabilité et analyse du marché) en faveur de ces PDIs et retournés.				



Commentaire : le graphique ci-dessus présente le résumé des recommandations suivantes : Distribution des vivres, distribution des semences améliorées, amélioration de la sécurité pour faciliter l'accès aux champs /pâturages/zones de pêche, appuis aux activités génératrices des revenus, distribution du cash et sécurisation pour favoriser la reprise des marchés en faveur de la population affectée par cette crise.

Abris et accès aux articles essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	NON
Impact de la crise sur l'abri	Suite aux affrontements, les PDIs ont été obligés d'abandonner leurs maisons et vivent actuellement dans le site de déplacement sous des huttes de fortune d'environ 2 m x 3 m, entre 3 à 4 ménages, d'autres encore en familles d'accueil et sont exposés aux intempéries tant diurnes que nocturnes. D'autres paient la location de maison équivalant à un montant de 5 dollars par mois. Certains ménages retournés des villages KALEMBE, MINDJENDJE, MERA, MPETY et ses environs ont trouvé leurs abris abîmés et d'autres ont trouvé leurs abris occupés par d'autres ménages déplacés qui se sont réfugiés dans ces villages. Graphique sur le lieu d'hébergement des personnes déplacées



Commentaire : le graphique ci-haut illustre que la majorité des PDIs, soit 90% vivent dans des maisons empruntées gratuitement et dans des maisons louées, d'autres vivent dans des abris de fortune, d'autres encore partagent une maison avec les familles hôtes (avec loyer ou contre service ou encore sans loyer) et enfin, d'autres encore vivent dans des abris de fortune sur la parcelle d'une famille d'accueil.

Signalons que les retournés vivent pour certains dans leur propre maisons en état de délabrement avancé, d'autres ont trouvé leurs abris détruits ou incendiés sont hébergés dans des familles d'accueil et d'autres encore se sont construits des abris de fortune dans leurs propres parcelles.

Type de logement

Types d'Abris trouvés dans les localités évaluées



- Dans le site de déplacement : Abri en matériaux précaires et en bâche ;
- Dans la communauté : Abri transitionnel en matériaux locaux et abri de fortune en paille.

Nature de la toiture : Certains abris ont la couverture en paille pour la majorité dans les sites (BIHENDU, NZANGANANO), sauf dans le site de Kalembe où certains abris sont couverts en bâche (ménages assistés en abris d'urgence par le HCR/AIDES) et d'autres en paille (avec risque d'écroulement des murs) et d'autres encore en tôle pour certains ménages retournés ou familles d'accueil.

Nature des murs : La majorité d'abris sont en torchis (pisé), en planche pour un petit pourcentage et en bâche pour certains abris trouvés dans les sites ; signalons toutefois que les murs de certains abris sont abimés et présentent un risque d'écroulement. Quelques ménages ont badigeonné leurs huttes de fortune ou abri dans les sites et dans la communauté.

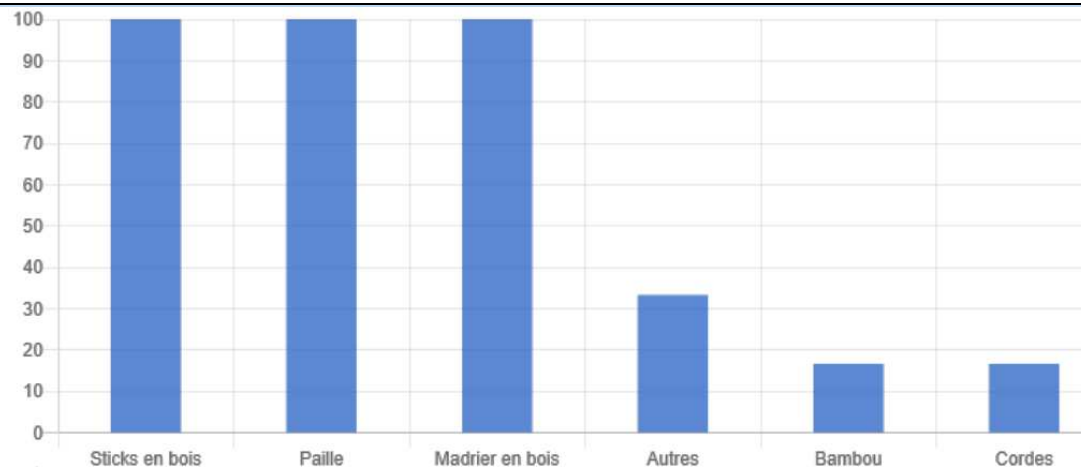
Nature des portes et fenêtres : La majorité de portes et fenêtres sont en bois et sans fermeture pour certains (manque de verrous et porte cadenas), et d'autres en bâche (cas des abris construits dans les sites de Kalembe, Bihendu et Nzanganano).

Notons que la typologie dominante des abris dans la zone (dans la communauté) est la construction en pisé (torchis).



Photo de quelques abris d'urgence prise dans le site Kalonge

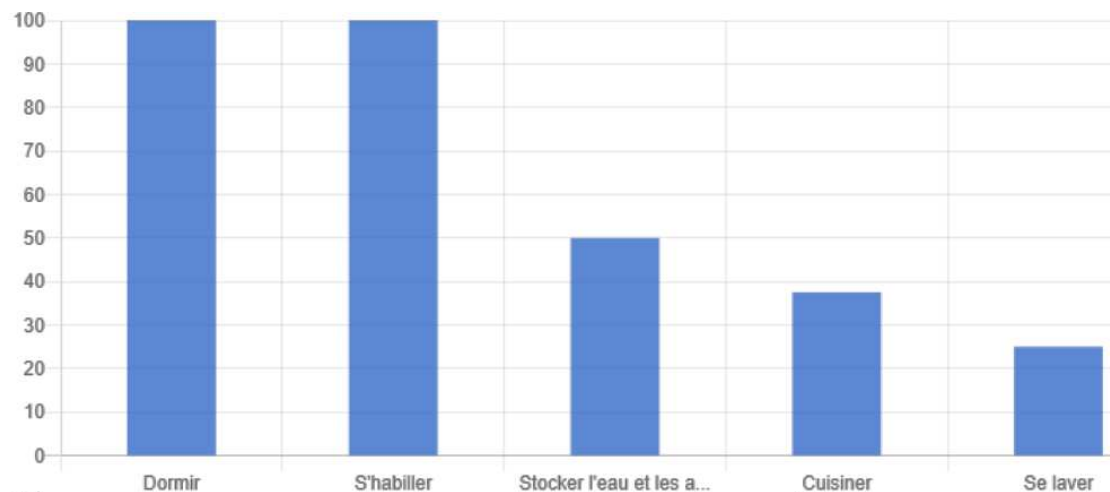
Disponibilité des matériaux locaux de construction :



Commentaire : Outre les matériaux cités ci-haut, il y a également disponibilité des roseaux et argile pour le badigeonnage des murs dans la zone.

Accès aux articles ménagers essentiels

La plupart des déplacés ne disposent pas des articles ménagers essentiels suite aux pillages dont ils ont été victimes. Leur déplacement était si brusque qu'ils n'ont pas pu les récupérer et font face à l'utilisation d'un article entre plusieurs ménages. Il sied de signaler en outre que les mêmes articles utilisés pour la cuisson des aliments sont également utilisés comme article d'usage pour l'hygiène corporel.



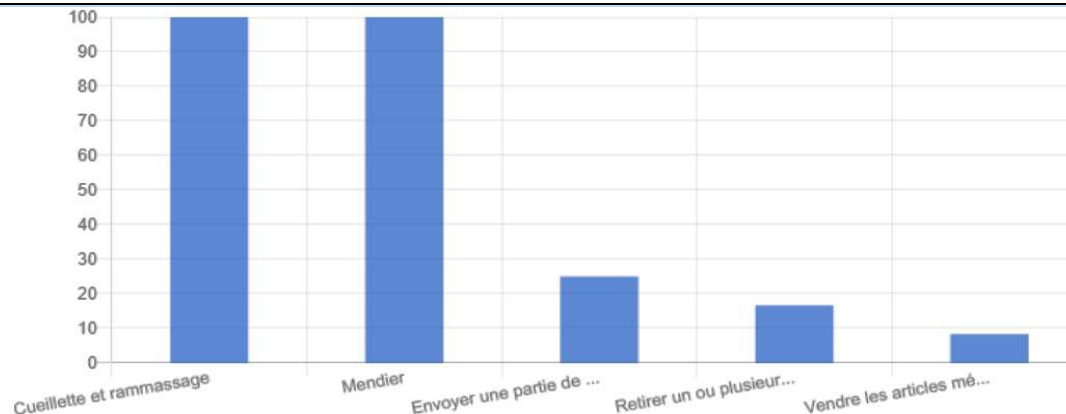
Commentaire : Ce graphique montre les activités quotidiennes essentielles que les populations affectées ont les plus du mal à réaliser, notamment dormir, s'habiller, stocker l'eau et les aliments, se laver

Possibilité de prêts des articles essentiels	Certains ménages partagent leurs AMEs avec les familles d'accueil dans le site et ces derniers ne sont pas non plus satisfaits car ces articles sont utilisés par plusieurs ménages.			
Situation des AME dans les marchés	Il y a disponibilité en petite quantité des vivres dans le marché de Kalembe et Mpety, ce qui pousse la population d'aller s'approvisionner dans les marchés de Kashuga. Cependant, dans les villages de MERA, MINDJENDJE et ses environs il n'y a pas de marché fonctionnel			
Faisabilité de l'assistance ménage en AMEs	L'assistance en AMEs est possible et peut se faire soit par une distribution directe, soit en cash et non en foire compte tenu de la géographie de ce village.			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	RAS	RAS	RAS	RAS
Gaps et recommandations	Les besoins en AMEs et Abris sont ressentis. Le plaidoyer pour le positionnement des acteurs dans la distribution directe des AMEs et la construction des abris d'urgence et transitionnels pour les ménages déplacés en familles d'accueil et retournés.			

Moyens de subsistance

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☒ Non, Aucune réponse
Moyens de subsistance	Suite à cette crise, la population fait face à une situation d'insécurité alimentaire avec des risques de la malnutrition. En outre, la rareté des denrées alimentaires occasionne la hausse des prix sur le marché et la population déplacée et autres vulnérables n'arrivent plus à couvrir leurs besoins alimentaires.

Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées



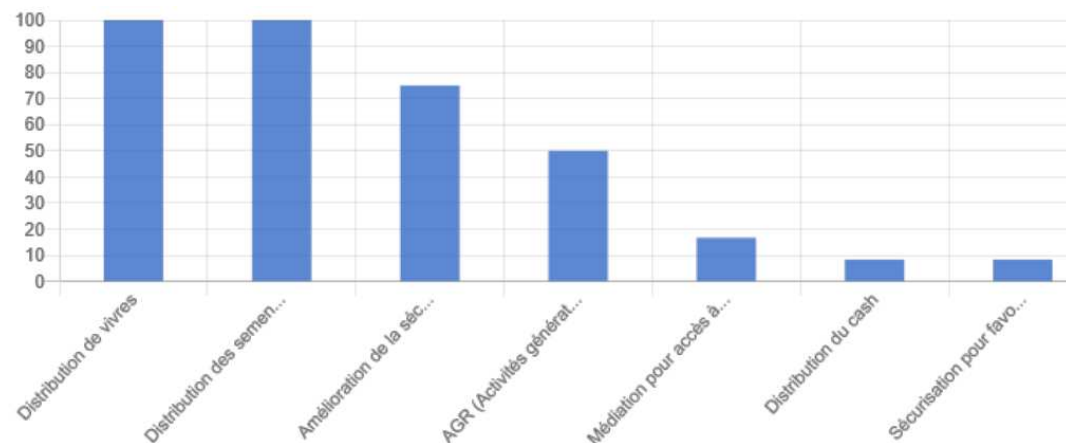
Commentaire : Actuellement, les PDIs se livrent à la cueillette et le ramassage, à la mendicité, certains ménages envoient une partie de la famille vivre ailleurs, et d'autres encore, vendent quelques articles ménagers essentiels en leur possession pour subvenir aux besoins de leurs familles.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
RAS	RAS	RAS	RAS	RAS

Gaps et recommandations

Sécurité alimentaire :



Commentaire : Ce graphique montre les solutions proposées pour faire face à l'insécurité alimentaire notamment :

- Distribution directe des vivres en faveur de la population déplacée et retournée,

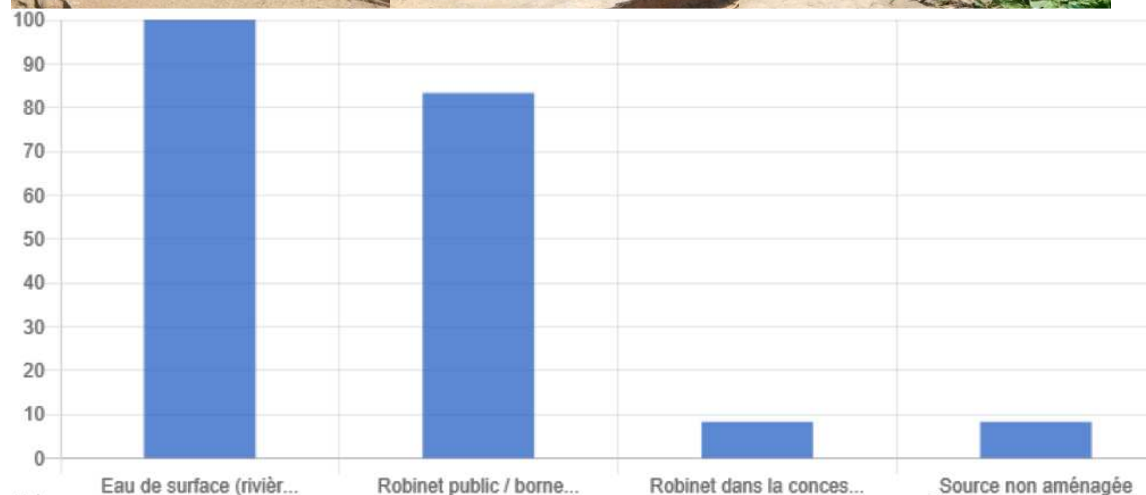
	• Distribution des semences, • Amélioration de la sécurité pour faciliter l'accès aux champs /pâturages/zone de pêche, • Organiser les AGR (activités génératrices des revenus), • Médiation pour accès à la terre, • Distribution du cash, • Sécurisation pour favoriser la reprise des marchés.
--	--

Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

Analyse des marchés	Le marché de KALEMBE est fonctionnel et organisé chaque dimanche. Ce marché se connecte à ceux de Kashuga, Kitshanga et Mweso. Cette connexion permet à la population de s'approvisionner en produits rares dans la zone notamment le riz, l'huile végétale, les petits pois, les oignons, les poireaux et du sel. Par contre, les villages de MERA, et MINDJENDJE n'ont ni marché ni boutique.
Existence d'un opérateur pour les transferts	Aucun opérateur de transfert monétaire n'est visible dans les villages de MERA, MPETY et MINDJENDJE. En cas de nécessité, la population se rend à KALEMBE ou à Mweso.

Eau, Hygiène et Assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☒ Non, Aucune réponse
Risque épidémiologique	Parmi les facteurs pouvant favoriser le risque de contamination aux maladies d'origines hydriques, l'on peut retenir : • Utilisation des latrines par plusieurs personnes dans les sites de déplacement et des familles d'accueil, où plus de 100 personnes utilisent une seule porte de latrines, • Présence des sources d'eau non aménagées, des adductions d'eau en pannes avec un débit très faible ; les camps de Kalembe, Mindjendje manque des matériels pour le stockage d'eau ; • Manque des matériels suffisants pour la promotion de l'hygiène dans les sites de déplacement et dans les communautés d'accueil (kalembe, Mpety, Mindjendje et Mera) et dans certaines structures de santé comme à MPETY et MINDJENDJE
Accès à l'eau après la crise	Dans les axes évalués, la majorité de personne n'ont pas assez d'eau pour couvrir leurs besoins en eau car il s'observe les bornes fontaines non fonctionnelles et les sources d'eau à réhabiliter alors que la population augmente. Notons que ces bornes ont été construites depuis 2007 par ACF (Action Contre la Faim) puis en 2014 par MEDAIR.



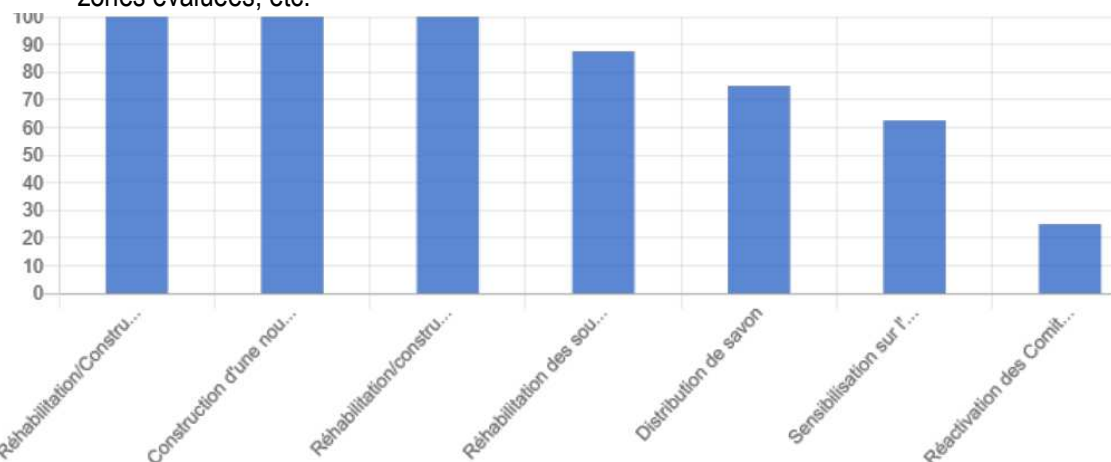
Commentaire : Ce graphique montre que la majorité des ménages utilisent l'eau de surface pour leur besoin quotidien en eau, d'autres les robinets publics (bornes fontaines) et une minorité des ménages utilisent les robinets dans la concession (parcelle d'un particulier) et sources non aménagées.

Type d'assainissement

Les notions d'assainissement et d'hygiène ne sont pas observées dans la zone suite au manque de moyen pour construire des latrines qui sont hygiéniques. Les PDI et la population hôte n'ont pas le moyen de se procurer le kit d'hygiène pour le nettoyage des latrines et encore moins le dispositif de lavage de mains. En revanche, certaines règles d'hygiène relatives aux moments clés de lavage des mains sont théoriquement connues par la majorité de la population mais ne sont pas observées par manque

	de matérielles et outils nécessaires. Type des latrines trouvé dans la zone   Commentaire : la majorité des latrines présentes dans la zone ne sont pas hygiéniques. Certaines latrines ont des cabanes construites en paille, d'autre en planche et d'autres encore en pisé. La majorité des latrines familiales ont la dalle en planche (superstructure en madrier recouverte des planches doubles).
Village déclaré libre de défécation à l'air libre	Les villages ne sont pas encore déclarés officiellement « libre de défécation à l'air libre » ; cependant, la population déplacée résidente dans les sites de déplacement de KALONGE, NZANGANANO et BIHENDU font leurs besoins à l'air libre et d'autres dans la rivière par manque des latrines.
Pratiques d'hygiène	Pendant les entretiens avec les PDIs, il a été constaté que les pratiques d'hygiène sont connues mais elles ne sont pas appliquées suite au manque de matériels nécessaires et adaptés à la pratique et promotion de l'hygiène.
Réponses données	
☒ RAS aucune réponse	
Gaps et recommandations	➤ Construction urgente des infrastructures Wash et approvisionnement en matériels nécessaires pour la promotion de l'hygiène, ➤ Renforcer le mécanisme de la promotion d'hygiène communautaire et des ménages en dispositifs de lavage des mains afin de prévenir des maladies opportunistes, ➤ Réparation des systèmes d'adduction d'eau à KALEMBE, MINDJENDJE- MPETY et MERA afin d'augmenter le débit d'eau, et réparation des bornes fontaines non fonctionnelles,

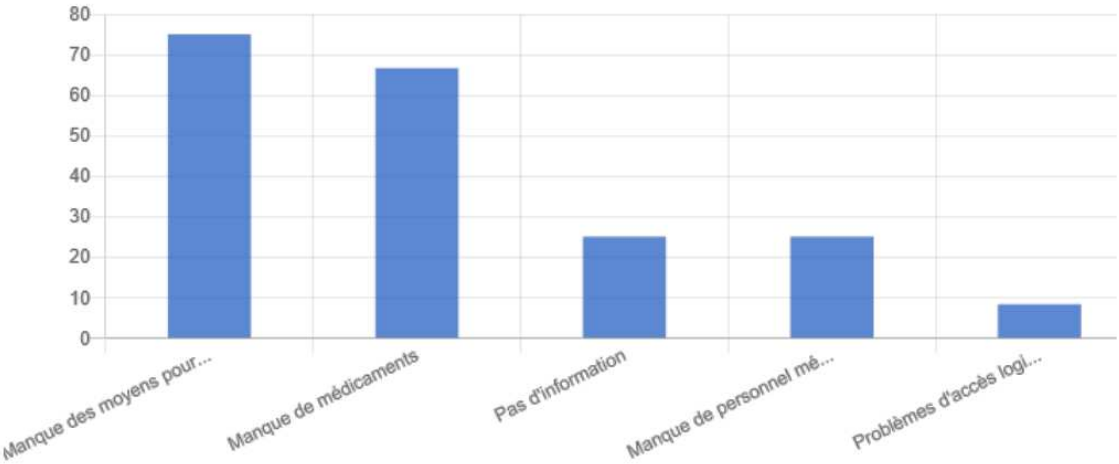
- Construire des latrines publiques au sein des écoles, centre de santé, églises, et dans les sites de déplacement des zones évaluées, etc.

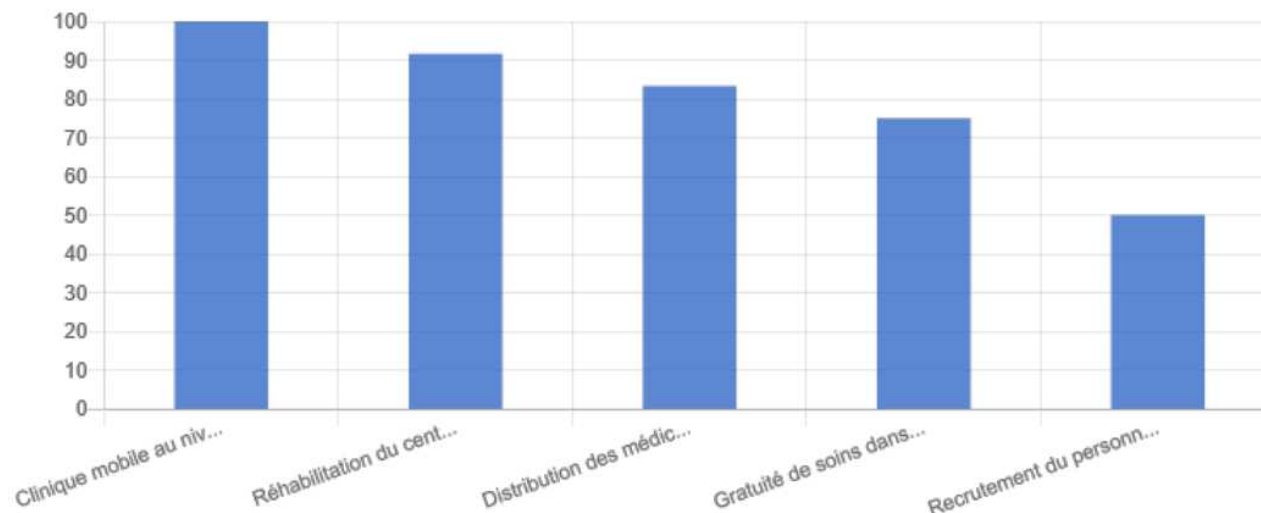


Commentaire : Ce graphique reprend les recommandations citées ci-haut.

1.1 Santé et nutrition

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Aux CS de KALEMBE/KALONGE, le partenaire MSF/ Hollande est positionné et assure à la population une prise en charge en soins de santé primaire et les cas de la malnutrition sévères. Néanmoins, les cas compliqués de maladies associés à la malnutrition sont transférés à l'hôpital général de référence de Mweso. Par contre au CS de MPETY aucun partenaire n'est positionné et les soins médicaux sont payants. On nous rapporte un taux élevé des maladies ci – après: La diarrhée au moins 100 cas par mois, Paludisme au moins 1500 à 2000 cas par mois, Infection respiratoires 100 à 150 cas par mois.
Risque épidémiologique	Une promiscuité s'observe dans les ménages alors que l'accès à l'eau et aux infrastructures Wash pose problème. Il y a crainte d'une prolifération des maladies d'origines hydriques.
Impact de la crise sur les services	Certaines structures de santé dans les villages de provenance des déplacés ont été abandonnées et les personnels soignants se sont également déplacés suite à la crise. En plus les cas des accouchements à domiciles sont notifiés suite aux difficultés d'accessibilité physique et d'insécurité liée aux violents affrontements entre les groupes armés NDC-R et la coalition CMC/nyatura qui ne cesse d'être rapporté.

	 Commentaire : Ce graphique reprend les problèmes majeurs qui empêchent l'accès aux soins de santé pour les populations affectées notamment : • Manque des moyens pour payer les soins de santé, • Manque de médicaments, • Manque de personnel médical qualifié dans les centres de santé, • Problèmes d'accès logistique ou sécuritaire.
Indicateurs santé (vulnérabilité de base)	
☒ RAS	
Services de santé dans la zone	Les services de santé disponibles dans la zone sont les centres de santé et le poste de santé qui dépendent tous de la zone de santé de PINGA et MWESO.
Réponses données	
Gaps et recommandations	Santé • Besoin d'acteurs santé pour assurer la prise en charge gratuite en soins de santé primaires et nutritionnelle aux PDIs et à la communauté hôte surtout à MPETY, MALEMO et MINDJENDJE



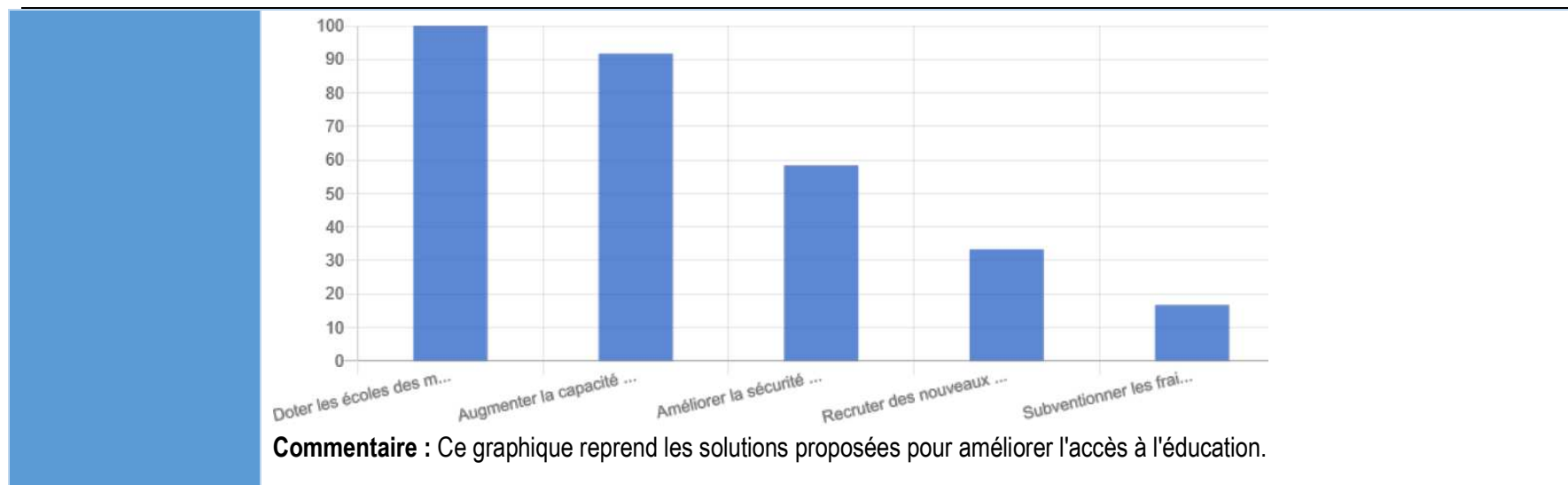
Commentaire :

Ce graphique reprend les solutions proposées pour améliorer l'accès aux soins de santé pour les populations affectées, notamment :

- Organisation de la clinique mobile au niveau du site,
- Réhabilitation du centre de santé,
- Distribution des médicaments aux centres de santé,
- Gratuité de soins dans les centres de santé / structures de santé,
- Recrutement du personnel médical qualifié.

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Education ☒ Aucune réponse n'est en cours.
Impact de la crise sur l'éducation	Déjà dans la zone, les crises passées ayant entraîné des mouvements de population avaient déjà affecté négativement le secteur éducation, en ce sens : • Certaines salles de classe n'ont pas des pupitres, tableaux noirs, matériels didactiques, fournitures des bureaux, • Les enseignants travaillent dans de mauvaises conditions, car trop d'enfants sur un même pupitre ou banc, • Des enfants scolarisés dépourvus des cahiers, stylos, uniformes, souliers et errance des enfants dans les villages. Ainsi ces déplacés arrivés durant la période de COVID où les écoles étaient non fonctionnelles seront dans la même situation lors de la réouverture des écoles.

	Commentaire : Ce graphique reprend les principaux problèmes pour l'accès à l'éducation, notamment : • Manque de capacités des écoles pour accueillir les enfants déplacés, • Manque de matériels didactiques, • Manque d'enseignants.
Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise	Plus de 60% d'enfants déplacés déscolarisés à cause du déplacement suite aux crises vécues dans la zone.
Gaps et recommandations	• Construction des salles de classes afin de résoudre la problématique de surpeuplement observé dans la zone, • Organiser une école de récupération (éducation informelle) en faveur des enfants vulnérables déplacés y compris ceux de la communauté hôte lors de la réouverture des écoles ; • Distribution des kits scolaires dans les écoles d'accueil des enfants vulnérables (déplacés, retournés et autres) lors de la réouverture des écoles ; • Construction des latrines en milieux scolaires,



Annexe 1 :
Contacts de l'équipe d'évaluation

No	NOM & POSTNOMS	FONCTION
1.	Josaphat NGANDU	Chef d'Antenne
2.	Joël KAGABO	Agent Terrain
3.	Christian BYABENE	Agent Terrain
4.	Aimable SHUHUDIYA	Chauffeur